

Madame Gabrielle Wagnière

Autor(en): **S.B.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **38 (1950)**

Heft 772

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DE-CI, DE-LA

Etranger

Les femmes syriennes ont obtenu le droit de voter à l'âge de 18 ans.

* * *

Le Conseil national des femmes de Grande-Bretagne, a tenu son assemblée annuelle à Harrogate, du 18 au 21 octobre et réunit près de 400 participantes. C'est Mrs Fischer, maire de Harrogate, première de son sexe à revêtir cette fonction dans la ville, qui ouvrit ces importantes assises.

* * *

Afin de construire une aile nouvelle à Crosby Hall, la maison des Femmes universitaires à Londres, Lady Astor, ancien membre de la Chambre des Communes, a lancé un appel en faveur d'un fonds de 400.000 £.

* * *

La Ligue des Fermières a tenu à Louvain, à l'Abbaye Sainte-Gertrude, des journées d'études consacrées à des questions touchant la santé et l'hygiène des populations agricoles.

* * *

La doctoresse Horakowa, présidente du Conseil des femmes tchécoslovaques, a été arrêtée.

* * *

Mme Adolphe Brisson, connue des abonnés des « Annales » sous le nom de « Cousine Yvonne » (elle était en effet, la fille de « l'Oncle » Francisque Sarcy, célèbre critique dramatique français) a célébré le 26 octobre, son 80ème anniversaire.

* * *

Le nouveau cabinet australien, présidé par M. Menzies et composé de 20 membres, compte pour la première fois une femme dans son sein, c'est Mme Enid Lyons, veuve de l'ancien premier ministre Joseph Lyons et qui exercera les fonctions de président adjoint du Conseil exécutif.

* * *

Le nouveau gouvernement de la province de Colombie britannique (Canada) sera présidé, pour la première fois par une femme.

Suisse

Le Conseil synodal de l'Eglise nationale vaudoise, malgré son farouche antiféminisme, qui peut tout juste admettre les femmes en sous-ordre, comme aides de paroisse, sur la demande de la communauté de langue allemande de Lausanne, l'a autorisée à engager comme pasteur Mlle Catherine Frey, consacrée à Zurich, qui pourra prêcher au culte principal du dimanche et donner les sacrements, toutes choses interdites aux femmes dans notre Eglise évangélique réformée vaudoise.

* * *

Le Grand Conseil solois a décidé d'admettre trois femmes féminines dans la Commission de surveillance des établissements cantonaux (établissements hospitaliers, prisons, établissements d'instruction).

Ces petites nouvelles ont été glanées dans : le Rassemblement des femmes républicaines, le Schweizer Frauenblatt, Die Frau, le Bulletin du Conseil international des femmes, du Conseil national belge, du Conseil national britannique, le Catholic Citizen, l'International Women's News, le Women's Bulletin, etc.

Les citoyens suisses de la ville de Fribourg ont, paraît-il, le droit de se prononcer, tous les trois ans, sur les cotes d'impôts. Cette assemblée s'est tenue à fin décembre et elle a décidé de convoquer dorénavant chaque année les contribuables pour qu'ils donnent leur avis sur la perception des impôts, et non pas seulement tous les trois ans.

Les femmes contribuables sont-elles admises dans cette assemblée de payants ?

* * *

Selon une récente enquête de Mlle E. Lavarino dans les crèches de la ville de Genève, crèches administrées par des comités privés, plusieurs de ces comités ne seraient composés que de membres masculins !

Femmes distinguées

A l'occasion du 75ème anniversaire de sa fondation, la faculté de Smith College a décerné le doctorat honoris causa à 12 femmes, dont la Princesse Wilhelmine des Pays-Bas, Mme Eleanor Roosevelt, Mme Charlotte Bouquignon-Lagarde, Mme Bodil-Begtrup et Miss Barbara Ward.

Sciences

Le professeur Hilda Lloyd qui vient d'être nommée présidente du Collège royal des Obstétriciens et des Gynécologues et qui succède à Sir William Gilliatt est la première femme nommée présidente d'un Collège médical en Grande-Bretagne.

* * *

Mme Lise Meitner, dont notre journal a dit maintes fois les mérites dans les découvertes de la chimie nucléaire et de la désintégration atomique, a reçu la nationalité suédoise. Elle s'était réfugiée dans ce pays au moment de la terreur nazie et la Suède lui accorde chaque année des crédits importants pour favoriser ses recherches.

* * *

Mlle Boon, attachée au Musée de Tervuren (près Anvers, Belgique), vient de rentrer d'un voyage au Congo, afin de rechercher une documentation qui permette d'identifier et de localiser les peuplades pour en établir la carte définitive.

Mlle Boon a parcouru, accompagnée d'un chauffeur et d'un boy indigène, 28.000 km. en camionnette, balayière, visitant 138 territoires, entre le mois de novembre 1948 et le mois d'août 1949, partout cordialement accueillie par les indigènes qui lui firent fête et l'aiderent de leur mieux.

Lettres

Pour la première fois dans son histoire, la faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège a élu comme doyen une femme, Mlle Dardenne.

* * *

Miss Helen Kirkpatrick a été nommée chef des Services d'information de l'E.C.A. (European Cooperation Administration-Plan Marshall) en France. C'est une des journalistes les plus en vue aux Etats-Unis.

Agriculture

Lors d'un match de labourage à l'île de Thanet (Margate, Angleterre) une femme, Miss Doris Scott, une « Land-Army-girl », c'est-à-dire, ayant appartenu au service rural de l'armée pendant la guerre, a gagné quatre prix devant 12 labourateurs, dans une classe de tracteurs.

* * *

mières idées de féminisme et d'indépendance. K. Bompas se maria en 1907, après avoir été secrétaire d'une femme de lettres connue, Elisabeth Robins, ainsi que d'une Commission royale. Elle eut deux fils, nés à Bradford, ce qui ne l'empêcha pas de collaborer au mouvement suffragiste dans une branche de l'Union suffragette WSPU.

De retour à Londres, elle travailla dans un ministère pendant la guerre 14-18, puis elle vécut en Irlande. Elle devint secrétaire-assistante de l'Alliance internationale des Femmes en 1922 et secrétaire à la fin de la même année. Devenue veuve, elle se remaria en 1934, elle eut alors une nouvelle famille qui, à sa grande joie comptait aussi des filles. Mme Bompas a accompli au service de l'Alliance une œuvre dont on ne saurait surestimer la valeur ; extrêmement capable dans la pratique du secrétariat proprement dit, elle avait le sens de l'organisation, si nécessaire pour les Congrès internationaux de l'Alliance. Elle insufflait à tous son énergie et son enthousiasme et son dévouement fut total, au moment de la seconde guerre mondiale, lorsque l'Alliance dut supprimer ses dépenses, elle accepta de faire tous les métiers : rédactrice, comptable, dactylo, garçon de bureau.

Mme Bompas a renoncé au secrétariat qu'elle assumait depuis 27 ans sans fléchir, l'Alliance ne la perdra pourtant pas puis-

qu'elle a accepté de faire partie du Comité international.

Los Angeles est une ville immense qui pourrait englober cinq autres villes sans même être surpeuplée. Toutes les nouvelles locales, toutes les multiples activités de cette ville semblent s'être donné rendez-vous sur le bureau d'Agnes Underwood, rédactrice en chef du « Herald Express » de Los Angeles.

Agnes Underwood dirige cinquante reporters, photographes et correspondants. Leur champ d'action s'étend au Comité de Los Angeles où quatre millions d'habitants s'occupent d'entreprises multiples, de l'industrie cinématographique et de la construction des avions, à la culture des oranges et des citrons. Agnes Underwood est la première femme qui ait été rédactrice en chef d'un quotidien américain, ses articles suscitent l'admiration de nombreux rédacteurs et directeurs de presse.

Elle écrivit récemment un livre où elle raconte sa vie, avec une modestie qui lui fait honneur. Orpheline à cinq ans, d'une santé délicate, elle ne vint à Los Angeles qu'à quinze ans. Mais elle montra bientôt des dons naturels de reporter. Elle n'avait pourtant jamais rien lu sur le journalisme, mais un critique déclara qu'il révélait « un sens profond de la vérité... une intelligence réelle du reportage dans les grandes villes... dont toutes

guerre s'enrôlaient avec enthousiasme, se sont subitement mises en grève. La femme se désintéresse-t-elle vraiment de la patrie ? Ou n'a-t-elle pas conscience du danger ? Toutes les explications possibles ont été fournies, on n'a pas retenu la plus facile :

Nationalité de la femme mariée et service volontaire

Les expériences de la dernière guerre ont montré que les femmes qui se sont enrôlées dans l'armée n'ont pas été considérées, du côté masculin, sur un pied d'égalité avec les soldats et elles ont été souvent un objet de moquerie et de mépris. Naturellement pas dans les textes officiels ou dans la presse, là on les présentait comme des « Stauffacherinnen » ou des « Lottas ». Mais le citoyen ou le soldat moyen exprimait sa pensée sans euphémisme ; dès qu'une FHD paraissait en public, elle devenait aussitôt le point de mire des plaisanteries. Sur ces trois initiales FHD, on a fait des centaines de jeux de mots... Ce mépris général des femmes qui ont voulu faire du service militaire, n'a rien à voir avec la vertu ou l'absence de vertus de chacune prise individuellement... elles étaient, à l'armée, comme dans la vie ordinaire, un mélange d'individus bons et mauvais. Mais ce mépris provient du zèle que les femmes ont montré pour défendre une patrie qui ne consentait pas à les reconnaître comme citoyennes sitôt qu'elles avaient épousé un étranger.

Quand on sait qu'un Suisse sur six, épouse une étrangère (et ce fait contraint un grand nombre de Suissesses à épouser des étrangers) alors on comprend qu'elles n'aient pas beaucoup d'entraînement à faire du service volontaire pour une patrie à laquelle elles n'appartiennent peut-être bientôt plus... Hier fiancée suisse, demain femme allemande, italienne, française ou russe.

...Grâce au Ciel, les jeunes Suissesses ont compris qu'elles n'ont pas d'intérêt à se solidariser avec un pays dont elles seront exclues peut-être, dans deux ou trois ans, quand elles auront épousé un étranger.

Malgré tous les appels au patriotisme de nos concitoyennes, on n'a très difficilement réussi à trouver, dans toute la Suisse, un contingent de 500 volontaires féminins pour l'armée.

Si l'on avait besoin d'une preuve de maturité politique des Suissesses, là voilà... Elles sont intelligentes et elles sont restées chez elles.

Il s'est fait là-dessus pas mal de bruit dans la presse suisse, et l'on s'est demandé comment les mêmes jeunes filles qui, pendant la

Rédactrice en chef

Los Angeles est une ville immense qui pourrait englober cinq autres villes sans même être surpeuplée. Toutes les nouvelles locales, toutes les multiples activités de cette ville semblent s'être donné rendez-vous sur le bureau d'Agnes Underwood, rédactrice en chef du « Herald Express » de Los Angeles.

Agnes Underwood dirige cinquante reporters, photographes et correspondants. Leur champ d'action s'étend au Comité de Los Angeles où quatre millions d'habitants s'occupent d'entreprises multiples, de l'industrie cinématographique et de la construction des avions, à la culture des oranges et des citrons. Agnes Underwood est la première femme qui ait été rédactrice en chef d'un quotidien américain, ses articles suscitent l'admiration de nombreux rédacteurs et directeurs de presse.

Elle écrivit récemment un livre où elle raconte sa vie, avec une modestie qui lui fait honneur. Orpheline à cinq ans, d'une santé délicate, elle ne vint à Los Angeles qu'à quinze ans. Mais elle montra bientôt des dons naturels de reporter. Elle n'avait pourtant jamais rien lu sur le journalisme, mais un critique déclara qu'il révélait « un sens profond de la vérité... une intelligence réelle du reportage dans les grandes villes... dont toutes

Madame Gabrielle Wagnière

C'est toute une époque du féminisme suisse qui a disparu avec Mme Georges Wagnière-Curchod, décédée à Genève le 7 décembre, après une longue maladie. Cette femme d'élite savait qu'une femme et qu'une mère n'a pas rempli tout son devoir quand elle a veillé au bien-être de sa famille ; qu'une grande famille existe qui a besoin aussi que des âmes généreuses et agissantes s'intéressent à elles. Mme Wagnière a toujours été une suffragiste ardente et a soutenu nos efforts. Elle était à Rome, à la Légation suisse, quand s'y tint en 1923, le Congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes ; aucune de celle qui ont été l'hôte du Palazzo de la place de la Croix-Rouge, n'a oublié son accueil amical.

Mme Wagnière s'est occupé avec ardeur du Service complémentaire féminin à ses débuts ; elle était premier-lieutenant et membre du comité central du S.C.F. pour la Suisse romande, en un temps où l'on avait un peu plus d'égards que maintenant envers les femmes qui désirent servir plus directement leur pays. A Genève, elle a assumé la direction des œuvres sociales de l'armée. S.B.

Les expériences de la dernière guerre ont montré que les femmes qui se sont enrôlées dans l'armée n'ont pas été considérées, du côté masculin, sur un pied d'égalité avec les soldats et elles ont été souvent un objet de moquerie et de mépris. Naturellement pas dans les textes officiels ou dans la presse, là on les présentait comme des « Stauffacherinnen » ou des « Lottas ». Mais le citoyen ou le soldat moyen exprimait sa pensée sans euphémisme ; dès qu'une FHD paraissait en public, elle devenait aussitôt le point de mire des plaisanteries. Sur ces trois initiales FHD, on a fait des centaines de jeux de mots... Ce mépris général des femmes qui ont voulu faire du service militaire, n'a rien à voir avec la vertu ou l'absence de vertus de chacune prise individuellement... elles étaient, à l'armée, comme dans la vie ordinaire, un mélange d'individus bons et mauvais. Mais ce mépris provient du zèle que les femmes ont montré pour défendre une patrie qui ne consentait pas à les reconnaître comme citoyennes sitôt qu'elles avaient épousé un étranger.

Quand on sait qu'un Suisse sur six, épouse une étrangère (et ce fait contraint un grand nombre de Suissesses à épouser des étrangers) alors on comprend qu'elles n'aient pas beaucoup d'entraînement à faire du service volontaire pour une patrie à laquelle elles n'appartiennent peut-être bientôt plus... Hier fiancée suisse, demain femme allemande, italienne, française ou russe.

...Grâce au Ciel, les jeunes Suissesses ont compris qu'elles n'ont pas d'intérêt à se solidariser avec un pays dont elles seront exclues peut-être, dans deux ou trois ans, quand elles auront épousé un étranger.

Malgré tous les appels au patriotisme de nos concitoyennes, on n'a très difficilement réussi à trouver, dans toute la Suisse, un contingent de 500 volontaires féminins pour l'armée.

Si l'on avait besoin d'une preuve de maturité politique des Suissesses, là voilà... Elles sont intelligentes et elles sont restées chez elles.

Il s'est fait là-dessus pas mal de bruit dans la presse suisse, et l'on s'est demandé comment les mêmes jeunes filles qui, pendant la

guerre s'enrôlaient avec enthousiasme, se sont subitement mises en grève. La femme se désintéresse-t-elle vraiment de la patrie ? Ou n'a-t-elle pas conscience du danger ? Toutes les explications possibles ont été fournies, on n'a pas retenu la plus facile :

(d'après La Voix de l'Amérique)

Une sculptrice

Notre journal a déjà signalé les succès remportés par Mlle M.-A. de Blonay, une sculptrice lausannoise qui fait honneur à son pays et qui vient d'être nommée membre correspondante de l'Académie des sciences coloniales pour ses travaux et ses recherches en Afrique. Là-bas, Mlle de Blonay a fait des croquis qui lui ont permis de créer une nouvelle collection d'œuvres d'art, exposée au mois de novembre à Paris et qui a remporté le plus vif succès. Son catalogue était préfacé par M. de Lacroix, de l'Académie française. Tels de ses bronzes, « Maternité noire », « Coiffure de circoncis », une tête couronnée d'un magnifique casque très décoratif, ont été reproduits dans la presse quotidienne. Nous sommes heureux de souligner ici ce succès obtenu par une femme que ne rebute aucune des difficultés d'un métier difficile entre tous. S.B.

Ne perdez pas votre temps et confiez vos circulaires à
DACTYLE-OFFICE
qui vous les livrera promptement et proprement.
ODETE PERNET - St-Paul 14, LAUSANNE - Tél. 4.01.25

Silhouettes actuelles

La secrétaire de l'Alliance internationale des Femmes, droits égaux, responsabilités égales, est restée 27 ans à son poste. Au moment où elle se retire et devient membre du comité, nous empruntons au Women's International News quelques détails sur sa carrière.

Mrs Katherine Bompas-Baylay, née le 5 juin 1884 à Turgarton, un village près de Nottingham, était la fille du Recteur de la paroisse, elle avait six frères et sœurs. Elle reçut d'abord son instruction à la maison par des institutrices, puis elle alla à Londres, dans une école tenue par une femme remarquable, Miss Lacy, qui lui inspira ses pre-

45 professeurs
méthode approuvée
programmes individuels
gain de temps

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

École LEMANIA
LAUSANNE